L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 26 JUILLET 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 23 juillet.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 30 juillet.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 6 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)................. $80 $100 et $120
Deuxième classe....................................... $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 27 juillet à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine............................ $40
Entrepont............................ 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires.

DANUBE.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
P. S.—Le DANUBE prendra du fret pour tous les points sur le Bayou Lafourche avec privilège de le transmettre par chalands.
1er sept[?] B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit :
Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à.......... 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à.... 4 p. m.
EXCURSIONS.
Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à.......... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à.......... 6.45 a. m.
Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à.......... 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à.......... 6 p. m.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à.......... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à.......... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à.......... 3 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville (pour chaque voyage) 50 cts. à Old Landing et audessus de Madisonville (pour chaque voyage) $1.00.
Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points, $1.00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Canal.
W. G. COYLE, Agent.
1er mai No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

—Départ— Jonction Pont-chartrain Train No.		—Départ— Milneburg Train No.	
2	5.30 a. m.	1	5.00 a. m.
4	7.00 a. m.	3	6.30 a. m.
6	8.00 a. m.	5	7.30 a. m.
8	9.30 a. m.	7	8.30 a. m.
10	10.30 a. m.	9	10.00 a. m.
12	11.30 a. m.	11	11.00 a. m.
14	1.00 p. m.	13	12.30 p. m.
16	2.00 p. m.	15	1.30 p. m.
18	3.00 p. m.	17	2.30 p. m.
20	3.30 p. m.	19	3.30 p. m.
22	4.00 p. m.	21	4.00 p. m.
24	4.30 p. m.	23	4.30 p. m.
26	5.00 p. m.	25	5.00 p. m.
28	5.30 p. m.	27	5.30 p. m.
30	6.00 p. m.	29	6.00 p. m.
32	6.30 p. m.	31	6.30 p. m.
34	7.00 p. m.	33	7.00 p. m.
36	7.30 p. m.	35	7.30 p. m.
38	8.00 p. m.	37	8.00 p. m.
40	8.30 p. m.	39	8.30 p. m.
42	9.00 p. m.	41	9.00 p. m.
44	9.30 p. m.	43	9.30 p. m.
46	10.30 p. m.	45	10.00 p. m.
48	11.30 p. m.	47	11.00 p. m.

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche à 4 heures du matin.
C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
15 mai—1 an JOHN KILKENY, D. P. A.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	7.15 A. M.	No 2	4.45 P. M.
No 3	6.00 A. M.	No 4	10.00 P. M.
No 5	7.30 P. M.	No 6	8.15 A. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée...... 8.40 P. M. | Départ...... 8.00 A. M.
Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O., à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. R. R., à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes; aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin où sont les lieux de plaisance.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
4nov Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ...... 7.15 am	Atlantic Express, daily ...... 8.10 pm
San Antonio Express, daily .7.20 pm	New Orleans Express, daily ... 8.05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1a

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Removal! **Removal!**
Will Remove on Oct. 1 to 54 and 56 Baronne St.
R. P. Randall's Repository,
Fine Carriages and Harness
162 Gravier Street, New Orleans.
Baby Carriages | Baby Carriages
Bicycles | Tricycles | Velocipedes

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

PRIMES

Sur risques d'incendie	$375,475 85	
Sur risques de rivières	27,927 25	
Sur risques de mer	4,855 54	
		$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1886		$120,704 00
		$528,962 64
A déduire— Primes non terminées de 1886	$125,511 00	
Cancellations	49,320 46	
Réassurances	20,841 87	
Commissions et réfaction	58,709 81	
		$254,383 14
		$274,579 50
A ajouter: Intérêt et escompte	$42,472 96	
Reçu pour sauvetage	4,171 71	
Gain dans les valeurs du marché actif	7,022 00	
Intérêt reçu et sauvetage dû	4,415 46	
		58,083 13
Revenu net		$332,662 63
A déduire, pertes payées— Incendie $188,450 01		
Rivières 12,631 86		
Mer 691 90		
Total	$204,476 77	
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, impressions, fournitures de bureau et annonces	63,220 81	
Taxes d'Etat et de ville	11,069 20	
		$278,766 78
		$53,895 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886		28,000 00
Balance		$25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées		28,687 71

La compagnie possède l'actif suivant :

ACTIF.

Argent comptant	$23,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérales, valant	152,926 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50,731 95
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,841 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché	357,012 00
Propriétés foncières, évaluées à	121,250 00
Comptes en cours de collection et balance	63,995 62
Intérêt par agents... érêts accrus sur actions et prêts	9,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
	$894,215 76

PASSIF.

Fonds Capital	$700,000 00
Primes non acquises	125,511 22
Dividende non payés	3,152 00
Pertes non payées	28,687 71
Profits et pertes	36,864 83
	$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copie des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble,	John I. Adams,
John Chaffe,	Chas. E. Black,
Thomas Fay,	R. M. Walmsley,
Sam'l Delgado,	A. B. May,
Jas. T. Rodd,	Samuel H. Boyd,
Wm. J. Behan,	Jules A. Blanc,
B. F. Eshleman,	W. H. Bofinger,
C. J. Leeds,	Jas. McConnell,
A. T. Janin,	James Buckley,
Louis Bush,	L. C. Fallon,
Brittin,	Rich'd Milliken.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Aleiator,
Joseph Batt,	Joseph Brugers,
A. Bayhi & Co.,	Dr. J. Bordes
W. R. Bell,	W. R. Bell, administ'r,
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Suet,
L. Bobolet,	F. Belden,
J. Branden,	F. Breon,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	R. Beltran,
C. Barbe,	E. E. Barindo,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Borduzat,
Samuel Bandera,	Comagerie & Lambert,
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Couture,	P. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	N. Connell,
J. Cassard,	L. Charoet,
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lamaniere,
Mme Louis De Galla,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Doux,	George Degan,
O. Douet,	G. M. Doll,
A. Domestre,	M. T. Ducros,
Davallier & Co.,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
E. E. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	A. Fusich,
Fritz & Branden,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Failex,
Gustave Fuxate,	E. C. Feinour,
Feibel & Gonsenheim,	G. B. Finalay,
Mme Gust. Fournade,	Joseph Gugenheimer,
Joseph Gatzinger,	Generelly & Aliex,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadore Gerand,	Fred Good,
Goodenbow & Kelly,	Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Gumault,	J. Gandel
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herreo,
C. C. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Mary Israel	Inman Aycock & Co.,
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeanrenaud & Co.,	J. M. Justiniant,
B. Jahrens,	F. Jaufroid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kullender	Kendig & Co.,
Dr E. Kunnemann,	Anatole Léaumont,
Joseph Lartion,	B. Laplace,
M. Lamazou,	X. Lavniason,
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins. Co.,
Edward Lischy,	Lang & Bernheimer,
Labatusse & Doble,	Mme J. B. Leprete, Suc.
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.,
G. A. Lanaux	Peter Landa,
E. Monteuse & Co.	Charles Manson,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
P. Mason,	C. M. Mangin,
J. G. Mourose, curator,	Maignan & Laborde,
Chas. Massien, Succ. de	J. Manaud,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Mallo,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Bereille Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	H. D. Ogden executeur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigue,	Pritchard & Beekham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Pallacio,	B. Piffet,
P. Pons,	Plantere Cotton Press
A. Quinife Fils,	E. Rabasse,
E. Roger & Co.	J. Reviere,
J. Straus,	Mme Anna Saron,
J. E. Sarrazin,	William Sweete,
G. Schmidt,	Southern RamieCulture Assn.
B. Strauss	
dsmith t,	Swarbacker & Dryer,
M. Scot	H. F. Stureken,
Smith & Ge,	Schneider & Zuberbier
F. Sancho,	J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart,	S. Szabary,
J. B. Solari Schuller,	J. J. Stewart, trésorier,
David Stewdt,	F. Soublet,
Mme M. E.	C. B. Singleton,
E. F. Schmiedore,	Alfred Shaw,
H. N. Sorna,	F. Samazeuth fils,
Nicholas Th	E. A. Terrebonne,
A. Tesson,	148. M. Todd & Co
Samuel M. Todd,	E. > Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Vorster,	Jos A. Vignaud,
Philip Vellerie,	François Voirin,
Phine Wagner,	Adolp Watz,
Wm. Whan, Suc. de Wilkerson & Mosely,	L. A. Wiltz,
B. Wagener,	James Wilson,
E. L. Zell & Co,	E. E. White,
juin—15 4,21,28—	M. A. Zounts & Co. juillet

G. Léaumont.
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
8 août—1 an

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter : Primes non acquises en 1885	104,534 14	—$639,555 07
A ajouter : Intérêts et profits et pertes		19,883 09
		$659,438 16
A déduire : Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	8,305 25	
Réassurances	21,796 81	
Primes remboursées	76,599 26	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 78	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,180 76	—$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	
		25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 43
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	1,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887,
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Premier Etat de Situation — DE LA — COMPAGNIE D'ASSURANCES — DITE — LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est à dire depuis sa fondation du 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.

Reçues: Primes sur les incendies	$125,127 57	
Primes sur rivière	1,338 68	
Primes sur mer	790 65	—$127,256 90
A déduire Réassurances	1,995 01	
Réfactions et commissions	25,984 98	— 27,979 99
		$99,276 91
A déduire Pertes payées sur les incendies	53,393 78	
Pertes payées sur les rivières	729 17	
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	21,225 12	
Réclamations passées au compte des profits et pertes	468 06	75,816 13
		$ 23,460 78
A ajouter Intérêt		4,120 45
		$ 27,581 23
A déduire Traitements, frais généraux, taxes, annonces, etc., pour 16 mois		21,802 75
		$ 5,778 48
Réserve: Primes non acquises		$ 5,778 48

ACTIF.

Billets à recevoir, comprenant billets garantis par nantissements, billets à primes et billets actions ces derniers étant pour 40 0/0 du capital souscrit garantis dans la clause de forfaiture par 60 0/0 payés	$151,596 34
Effets mobiliers : Coffre-fort, etc.	1,877 18
Comptant : En caisse, dans les banques et dans les mains d'agents	34,880 08

PASSIF.

Capital	$161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes	21,225 12
Pour les risques non expirés	5,778 48
	$188,353 60—$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX,
Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier
22 jan—1m

LEON QUEYROUZE
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivière	4,708 65	
Total des primes		$197,156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées— Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	— 77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé..$45,000		
Réserve pour les réclamations non ajustées... 15,000		60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,726 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix.	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle,	Jac B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
	Alden McLellan.

14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel — DE LA — Compagnie d'Assurances Germania de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie	$175,959 67	
Primes de mers	4,306 08	
Primes de rivières	2,240 24	
Primes totales	$182,505 99	
A ajouter : Risques non expirés de 1885	41,769 60	
Primes totales	$224,275 59	
A ajouter Intérêt, profits et pertes, etc.	23,813 96	
Moins traitements et dépenses générales	12,114 68— 11,699 28	
Fonds de surplus de 1885	17,000 00	
Total	$252,974 87	
Pertes payées— Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	494 41	
Sur les rivières	4,498 46	
	$65,164 92	
Réassurances	36,483 42	
Réfractions et primes remboursées	51,635 06	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	9,271 54—162,554 95	
Surplus total	$90,419 92	
Réserve pour— Primes non acquises	37,801 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,367 02	
	$90,419 92	

ACTIF.

Bons à primes	596 42
Primes en voie de perception	29,992 88
Prêts et nantissements	17,970 00
Prêts et hypothèques	6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville	113,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire	500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble	78,119 11
Meubles de bureau et installation	2,532 75
Argent en banque	28,079 76
Total	$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER.	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING.	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH,	C. B. FISCHER

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,
Coin St-Philippe et Prieur.

LEs cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 25 juillet 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,274,728 00	$397,878 00
Même temps la semaine dernière	1,364,471 00	286,128 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	74½ à 75	
Pièces de 5 francs		
Pièces de 20 francs	$3 800	3 90
Souverains	4 800	4 90
Pièces de 10 thalers	7 500	....
Doublons espagnols	15 40	
Doublons patriotes	15 35	
Doublons mexicains	15 40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@ 19 40	
Or de l'Amérique du Sud	....@ par @ pr	
20 marcs prussiens	4 600	4 75
Or de la Californie	7 0/0 d'escompte	
Or américain, poids léger	90 @	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en demande modérée, bonne quantité et sans changement.
Prêts sur demande : aux banques — à 6 pour cent; en dehors des banques, 4½ pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel.... 7 pour cent
A1.... 7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales.... 5@6 ..
Hypothèques A1.... 7@8 ..
New York—Taux de l'argent, 5 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, consols, 101 11/16; argent en lingots à 44⅝; U. S. 4's, 131⅛.
Paris—Rentes, 81,25.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial à 94⅛ à 94¼.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear.... 480⅞@481
Traites de banques.... 484½
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce.... 5,25⅝@5,25
Traites de banques.... 5,20
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce au pair à 25c. de prime.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant le Bureau de 11 a. m.
10 actions du Louisiana Ice Co. S ang.. 11
Bureau à 11 A. M.
$4,000 Louisiana 4's.... 85⅝
5,000 Privilèges sur bons à prime.... ⅝ 0/0
Bureau à 2 P. M.
$2,500 Louisiana 4's.... 85⅝
Après le Bureau de 2 p. m.
3,000 Bons à prime.... 124¼
$1,000 City 5's.... 96¼
15 actions du Louisiana Ice Man'g Co.. Seller year and int.... 10½
9 actions du La Ice Man'ing Co S aug.. 11

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	132	135
Citizens	100	....	106
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	104	....
Hibernia National	100	104	....
Louisiana National	100	138	144
Metro. Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	120	....
N O National	100	....	....
People's	50	58	62
State National	100	105½	....
Union National	100	105½	108
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	38
Factors and Traders Ins	100	....	77
Firemen's	50	....	65
Germania Ins Co	100	....	121
Hibernia Ins	100	....	86
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	99
Lafayette	50	....	....
Marchants Mutual	50	49½	53½
Mechanics' and Traders	100	100	107½
N Orleans Ins As	20	17	18
N Orleans Ins Co	50	25¼	27
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	125
Southern Ins Co	100	....	90
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	74	75½
Crescent City	100	60½	64
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99	101
Orleans	50	55	59
St-Charles Street	50	64½	66½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	29⅞	33½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	10⅞	11½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	64¼	66½
N O Waterworks Co	100	....	64
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	37½	65
Louisiana Electric L't Co	100	....	85
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's	....	85⅝	85⅞
Three (Baby bonds)	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	124	125
Premium drawn number	....	....	....
Privilège on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	107	....
Crossman	....	104½	....
Consolidated Extended	....	107⅛	....
Crossman	....	108⅛	108¾
Extended 6's	....	....	....
Railroad	....	....	....
Waterworks	....	....	....
Park	....	....	....
City 6 0/0 certificates	....	102½	103½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	....	103¼	104
City 5	....	95½	96⅛
City 7's old	....	....	....
new	....	....	....
gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0/0	....	....	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co.	....	....	....
Jackson RR 2d mort.-coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	....
new	....	104	....
N O City RR Co mort	....	115½	120
St-Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	114⅛	....
La Ice Mfg Co mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	....	65
State Warrants Ordin. 1885	....	40	....
do do do 1886	....	40	....
do do do 1887	....	85	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
new	....	....	....
Jan. In. Cts. en State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	....	....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	49
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour le marché du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 250 balles, comprenant 50 balles après 2:30 p. m. samedi
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅝	7⅝	7⅝
Ordinary	7⅞	8	8
Good Ordinary	8⅝	8⅝	8⅝
Low Middling	9¼	9⅝	9⅝
Middling	9⅝	9⅝	9⅝
Good middling	9⅞	10	10
Middling Fair	10¼	10⅝	10⅝
Fair	10⅞	11	11

FUTURS.

Calmes et stables.
Juillet 9,40 à —; août 9,34 à 9,36; septembre 9,95 à 9,96; octobre 8,82 à 8,83; novembre 8,77 à 8,78; décembre 8,78 à 8,79; janvier 8,84 à 8,85; février 8,93 à 8,94; mars 9,03 à 9,04; avril 9,12 à 9,13; mai 9,21 à 9,22; juin — à —.
Les ventes comprennent 62,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9⅝; à Galveston à 9⅜; à Mobile à 9⅛; à Savannah à 10; à Charleston 10⅛; à Wilmington 10⅛; à Norfolk à 10¼; à Baltimore à 11; à New York à 10⅝; à Boston à 10⅝; à Philadelphie 10⅞; à Memphis à 10⅛; à Augusta 10⅛.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Facile.
Cotes : Ordinary 7 13/16; Good Ordinary 9 3/16; Strict Good Ordinary 9⅝; Low Middling 10; Middling Uplands 10⅛; Middling Orleans 10⅛; Middling Texas 10⅛.

FUTURS.

Faciles.
Juillet 10,20 à 10,22; août 10,21 à 10,22; septembre 9,51 à 9,52; octobre 9,31 à 9,32; novembre 9,26 à 9,27; décembre 9,25 à 9,26; janvier 9,27 à 9,28; février 9,33 à 9,35; mars 9,40 à —; avril 9,45 à 9,46; mai 9,52 à 9,53.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,727,304 balles; même temps l'année dernière, 1,725,060 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,197,778 balles; même temps l'année dernière, 5,351,924 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,440,703 balles; même temps, l'année dernière, 1,540,601 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,301,362 balles; même temps l'année dernière, 4,297,037 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 49,781 balles; même temps l'année dernière, 16,603 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 196,375 balles; même temps, l'année dernière 241,996 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE

Plus facile.
Cotes—5 11/164 pour le Middling Uplands et 5 11/16 pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Inactifs.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.
Cotes—66⅝fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 66⅝fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.
Ventes — barils et — boucauts de sucre et — barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	5⅝@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	6 @ 6⅛
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	6 3/16
Prime yellow	6 @—
Off yellow	—@—
Seconds	5⅛@5 7/16

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy	
Choice	
Strict prime	
Good prime	
Prime	Nominal
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	
Inferior	

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	2⅞ @ 3c
Choice	2⅞ @ 28
Strictly prime	28 @ 33
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	— @ —
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	
Inferior	— @ —

SIROP — à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—La demande est bonne.

Fancy	@
Choice	@
Prime	5 @ —
Good	4⅝@4⅞
Fair	4⅛@
Ordinary	4⅛@4⅜
Common	4 @4⅛
No 2	2⅛@2⅞

RIZ BRUT—Pas d'offres.
Nominal le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 14 00.
SON—Par ton, $9 00 à 16 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ⅛c de plus.)

FARINES ET GRUS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Calme.
Extra fancy $4 05 à 4 10. Fancy $3 80 à 3 90 le baril; choix $— à —, family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25 à 4.37½; fancy $4 12½, choix; $3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patents 5.00.
FARINE DE MAIS—$2 35.
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRU FIN—Choice $2 55 à 2 60.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 55 à 56c pour le blanc, 47 pour le mêlé et nom. pour le jaune
AVOINE—De l'Ouest 35 à 36; du Texas — à —.
SON—70 à 71½c.
FOIN—Prime $19.00 à 20.00; Choice $21 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 3 à 4c de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont plus faciles.
MESS PORK—$15 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, à 5 87½; short clear sides 8⅝; short rib sides à 8⅛; long clear à 8⅝.
BACON—Epaules à 6⅜ à 6⅝; short rib sides 9⅛; long clear sides 9⅛; short clear sides 9⅝.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅞.
JAMBON—12½ à 13.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril, $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $13 00 à 13 25. Plain or canvassed shoulders 7⅛ à 7⅜. Boston cut shoulders fancy, small, 8⅜ à 9; pic-nic à 8½ à 8⅝; fancy breakfast bacon 11 à 11½; choice to fancy s.c.c. hams 12½ à 13⅛.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50; plate beef $8 50 à 9 00 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,25 à 5,50 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 21⅝; good 21⅛; fair 20⅝; ordinary 20⅛; common 19½ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 36 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 24 à 25; extra firsts 22 à 23; firsts 20 à 21; seconds — à —; Western Dairy—Extra 17 à 18c; extra firsts à 16 à 17; first — à —; common à — à —. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 11⅛; Western Cheddars full cream à 10⅝; Western twins, full cream, fancy, — à 11; Ohio flats, fancy full cream, — à 10; Ohio flats, part skims choice 5 à 6; Western flats, skims, à 4 à 4⅛.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅛c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8⅛ à 9⅛c la livre.
AMIDON—2⅛ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pêches 30c à $1 25 la boite; Pommes $1 50 à 2 50 le baril; Poires $1 00 à 1 25 la boite; Raisins à $1 75 le crate; Melons d'eau $10 00 à 20 00 le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride $— à — la boite; pacanes nouvelles de la Louisiane — à —c, selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boite.
ETRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boite, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $— à —; Citrons de Palerme $4 00 à 5 50; Raisins layer new $2 10 la boite; en demi-boite $— quart de boite —c; Londres layer $— 00; en demi-boite $—; en quart de boite $—; en quart flats $—; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dates 5⅛c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boite; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17⅛c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton à $9 00; oil cake de la campagne $— par long ton f.o.b.; de la ville — à — par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Export $20 00 long ton f. o. b. bid. Huile de coton crue 29 à 30 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ⅛c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 00 à 2 25.
PATATES DOUCES—$1 50.
OIGNONS—De la Louisiane $1 40 à 1 65.
AIL—De la Louisiane 25 à 40c.
CHOUX—De l'Ouest $3 00 à 3 50 par crate.
CHOUCROUTE—De la Louisiane $10 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3⅝; Red kidney choice— à —; New-York red kidneys à 3⅝; western white choice 3⅛; pois verts 2⅛.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 25 à 2 75; canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 0 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 10 à 11c; ceux de la Louisiane 13 à —
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Burry 14 à 17c la livre; Louisiana clear à 24; clear lake à 26 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6⅝; dry flint à 10; dry salted 8c la livre; damaged green hides 3c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 3c; noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c; light 3½ à 6, leaf 6 à 11; burley 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 90c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 45, G $1 15, H $1 25; I 1 35; K $1 50; M $1 72½; N $1 95; W G $2 25, W W $2 62½. Essence de térébenthine à 28½; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1½ livre 7½c la yarde; 2 livres 8 à 8⅛c; 2¼ livres, 9 à 9½c; baling twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 09½ le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton.; bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles, 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 20 @	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50 @	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 10 @	1 15
Bourbon	1 40 @	3 00
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	36 @	45
Zinfandel No 1, le gallon	65 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefor, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par dous.		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co's extra dry, qts.		27 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co's qts		28 00

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75 @	8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4½@	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 38 to 42 in	6 00 @	22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 50
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox	5 @	7
COPPER—Roofing par livre		23
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lynden's bright crown, 0000 to 3	4 00 @	8 00
BOTANY HOES—Mallon's		64 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils		10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅛ to 1	2½@	2⅝
Round, 1 to 1½ inches	2⅝@	3
Painted	4½@	5½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 @	3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @	3⅛
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 @	2 90
Galvanized, No 26 G	6 00 @	6 50
LEAD—Pig, par livre	5½@	6
Sheet, par livre		7½
STEEL RAILS—10d, 60d basis		2 45
Iron nails		2 30
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ⅛ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood or beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes net	2 75 @	3 00
Double plows, Allemann's, No ½ to 2, each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2½	4⅛ @	4⅝
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger basis	10½@	11½
Manila	13½@	14½
Cotton, 5-16 et ⅛	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SHEET IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3⅛@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		12 50
I. C. do		9 50
1x14x20		6 25
I. C. 1x14x20		4 75
Block, par livre		25
TURPENTINE—Par gallon		3⅛
TWINE—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop		1 35
Buck, 25 liv. bags		1 60
POWDER—25 liv. sacs		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 2	18 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 @ 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	20 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 4	10 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 4	16 00
No 3	20 00	No 6	12 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	5	No 3	3 00
No 2	4		

PEAR TIMBER.

No 1	7	No 3	3½
No 2	5		

WALNUT LUMBER.

No 1	....	No 3	35 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH

Par 1,000	1 50
Lime	$1 00 @ 1 15
Cement domestic	1 05 @ 1 15
Cement, imported	2 75
BRICK—Lake and I. C. R. R.	6 00 @ 6 25
Paving	8 00 @ 9 00
Ordinary	10 00
	7 00 @ 10 00
Sand	70
Shells, small	40
Shells, large	1 25 @ 1 50

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross	3½@ 4
fair to common	3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 @ 16 00
2me qualité, par tête	$10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 @ 8 00
2me qualité, par tête	3 00 @ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @ 9 00
2me qualité, par tête	5 00 @ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 5
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 00 @ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 @ 80 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 200
Mulets pour habitations sucrières	160 @ 180
Mulets, qualité moyenne	130 @ 150
Mulets pour coton	— @ —
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	175 @ 200

231 Treme et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Treme et Dumaine.
235 Poste de la Cie de Pompe No 6 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Shaw, François.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
51[?] Poste de la Cie de Pompe No 8 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
61[?] Bayou et Dauphine.

FEUILLETON.

No 15 Commencé le 9 juillet.

LE Roman d'un Crime

—PAR—

EDMOND TARBÉ.

PREMIÈRE PARTIE.

— Suite —

M. Cavalier qui avait conservé un ton de plaisanterie jusque-là devint sérieux subitement.

—Eh bien, puisque tu ne veux pas te promener, tu vas me faire le plaisir d'aller te coucher.

—Non. Plus tard.

—Tout de suite, je le veux. Et dépêche-toi. Dans dix minutes, j'irai te retrouver.

Cécile obéit, et, quelques instants après, son vieil ami allait la rejoindre. Après l'avoir examinée soigneusement, il écrivit une ordonnance et annonça sa visite pour le lendemain matin.

Avant de partir, il rentra au salon, et prit à part Maurice Olivou.

—Mon cher, dit-il d'un air soucieux, votre femme couve une maladie grave. Je ne serai pas étonné qu'elle commençât une bonne fièvre typhoïde.

Le lendemain matin, M. Cavalier arrivait à la première heure et soumettait Cécile à un nouvel examen, plus sérieux encore que celui de la veille.

La nuit avait été mauvaise, agitée.

—Je crois bien que j'ai eu un peu de délire, dit la jeune femme. Il me souvient que j'ai parlé à haute voix mais je ne peux pas venir à bout de me rappeler ce que j'ai dit.

—Tu as dû dire pas mal de sottises, suivant ton habitude, plaisanta le docteur d'un air bonhomme et très rassuré. Un peu plus, un peu moins, ne t'en inquiète pas. Tu vas suivre exactement mes ordonnances, et je te réponds que, dans huit jours, tu n'y paraîtras plus.

—Qu'est-ce que j'ai donc?

—De la fatigue, voilà tout. Tu t'es entêtée à nourrir ta fille, et tu n'es pas assez solide pour cela. Aussi, à partir d'aujourd'hui, fini pour toi l'allaitement maternel!

—Non! non! Je veux continuer! Qu'importe la fatigue! Je ne veux pas que vous m'ôtiez mon enfant!

—Eh! bête que tu es! c'est pour la petite encore plus que pour toi que je te l'arrache du sein! Tu fais une jolie nourrice, je te conseille d'en parler! Après tout, c'est ton affaire!.... si tu veux que ta petite crève de faim!....

—Faites ce que vous voudrez, murmura la jeune femme en retombant épuisée sur l'oreiller où elle s'était soulevée. Je ne me sens pas la force de lutter contre vous.

Effectivement, Cécile se trouvait très affaiblie, très engourdie. Une plus longue résistance lui eût été impossible.

Mme Noël avait assisté ainsi que Maurice Olivou à la visite de M. Cavalier.

—Eh bien, docteur? demanda-t-elle en sortant de la chambre de sa fille. Ce ne sera rien, n'est-ce pas?

—Fichtre! Je le voudrais! Mais, ma pauvre amie, je n'ose vous le promettre.

—Mais, ce que vous avez dit hier soir à mon gendre?

—Une fièvre typhoïde? Peuh! Je ne sais pas encore. Voulez-vous la vérité tous les deux? Eh bien, la vérité est que je n'y vois pas clair du tout. Il y a des symptômes qui ne sont pas douteux et qui annoncent une dothinentérite. Il y en a d'autres que je n'ai jamais vus en pareille occasion et qui annonceraient une série de complications dont Dieu nous préserve!

Mme Noël se laissa tomber, très pâle, sur un fauteuil.

—Si vous vouliez m'en croire, nous provoquerions une consultation, reprit le docteur. Qu'en dites-vous?

—Oui, docteur, oui! répondit vivement Maurice. Une consultation, c'est cela....

On arrêta, séance tenante, les noms de deux praticiens éminents que M. Cavalier s'efforcerait de réunir le soir même. Pour ne pas perdre de temps, ce dernier écrivit aussitôt ses demandes de rendez-vous.

—Ah! fit-il au moment de se retirer. Bien entendu, vous ne devez porter Etiennette à sa mère sous aucun prétexte.

—Je vais la confier à Antonie qui s'occupera de lui trouver une nourrice, murmura Mme Noël. Quant à moi, je retourne auprès de Cécile....

Ils se séparèrent, tous cruellement inquiets. Maurice n'était pas celui qui se montrait le moins tourmenté de la maison....

Il revint dans la chambre de sa femme où Mme Noël fut obligée de lui recommander la prudence.

—Prenez donc garde, lui dit-elle plusieurs fois à demi voix. Il ne faut pas que Cécile se doute du danger qu'elle peut courir! Rien ne serait aussi fâcheux pour elle dans l'état où elle se trouve!....

La journée se passa, pour la malade, avec des alternatives diverses. A des souffrances très vives dans la tête et dans les intestins, succédaient des moments de calme. Puis, bientôt, la crise recommençait, entraînant des vomissements noirâtres très douloureux.

A quatre heures du soir eut lieu la consultation. Les trois médecins demeurèrent longtemps enfermés ensemble après leur visite à la malade. Ils étaient déroutés, comme le docteur Cavalier l'avait été le matin déjà.

—Nous sommes en présence d'un cas très curieux, déclara l'un d'entre eux,—un prince de la science, comme on l'appelait,—en s'adressant à Maurice après la consultation. Tous les organes sont parfaitement sains jusqu'ici, tandis que les symptômes indiqueraient des lésions profondes. Je n'ai jamais vu cela.

—Quand reviendrez-vous? demanda le beau Provençal dont l'aspect était lamentable.

—Demain sans faute à dix heures....

Le lendemain, même étonnement, plus grand encore s'il était possible.

Le prince de la science fit remarquer qu'on se trouvait en présence d'un phénomène des plus étranges. On reconnaissait bien les effets, mais on ne découvrait pas les causes.

—A la rigueur, reprit la même haute autorité médicale à l'un de ses collègues en descendant l'escalier, pendant que la vieille Thérèse fermait la porte sur eux, on pourrait essayer d'expliquer la chose par un empoisonnement accidentel. Mais j'ai examiné et analysé toutes les excrétions de très près, et elles ne contiennent aucune trace de poison pas plus minéral que végétal.

—Non, confirma le collègue. Pas la moindre trace. Je m'en suis assuré aussi.

Pendant trois jours, le mal ne fit qu'empirer, Cécile s'affaiblissait beaucoup.

Par un hasard que l'on n'expliquait pas plus que le reste, les accès du délire dont la malade avait été atteinte le premier jour ne devaient plus se reproduire.

Aussi, en dépit des efforts que l'on faisait autour d'elle pour lui cacher les inquiétudes que son état faisait concevoir, Cécile se rendait-elle très bien compte de la gravité de la situation.

A défaut d'autre indice, il y en avait un auquel il lui eût été impossible de se méprendre.

C'était l'attitude de son mari auprès d'elle.

Jamais Maurice ne l'avait entourée d'autant de prévenances et d'affection. On eût dit que, redoutant un événement fatal, il tint à se faire pardonner par la tendresse accordée aux derniers jours la longue indifférence dont il avait fait preuve depuis son mariage.

Bien qu'elle comprit tout ce qu'il y avait de menaçant pour elle dans l'expression de ce repentir tardif, la pauvre jeune femme en ressentait une joie profonde.

Elle bénissait le ciel de l'exposer à un si grand péril puisque ce péril lui-même apprenait l'amour à celui qui l'avait ignoré jusqu'alors.

Et elle s'accusait presque d'avoir méconnu et calomnié le cœur qui lui prodiguait aujourd'hui de si touchants témoignages d'affection.

—C'est moi la coupable, s'il ne m'a pas aimée! pensait-elle au milieu de ses souffrances. Je m'y prenais mal, sans doute!....

Une fois, Mme Noël étant rentrée dans sa chambre pour prendre quelques instants de repos, Cécile se trouva seule avec son mari. Elle l'appela et le fit asseoir auprès de son lit.

—Maurice, dit-elle, et lui prenant la main, qu'elle conserva dans sa main amaigrie, trempée d'une sueur glacée, Maurice! sais-tu qu'il y a quelques jours encore, j'aurais aimé à mourir!

—Mourir! s'écria le Méridional en la regardant avec des yeux pleins de flammes. Que dis-tu là?

—La vérité! oui! J'aurais aimé à mourir, parce que la vie me semblait cruelle, privée de ton amour. Si tu savais comme je t'ai aimé, moi! Comme je t'aime encore!

—Mais moi aussi, je t'aime! protesta l'hypocrite infâme.

—Je le comprends aujourd'hui. Et c'est pour cela que, maintenant, je voudrais vivre! Si Dieu consentait à me rendre la santé qui m'échappe, va! je serais bien heureuse! La mort me parait maintenant redoutable, depuis que je sais que tu m'aimes!...,

Un habile sanglot monta à la gorge de Maurice qui se pencha sur la main de sa victime et y posa ses lèvres.

—Ne pleures pas, cependant. N'aie pas trop de chagrin, dit la douce créature s'oubliant elle-même pour mieux consoler l'amertume des regrets que son danger faisait naître. Si le malheur veut que je succombe, sois fort! Dis-toi que tu auras adouci les derniers moments d'une vie que je t'avais donnée tout entière!

—Mais je ne veux pas que tu meures!

—Dieu seul commande! Dieu seul condamne ou sauve! répondit la noble enfant d'un accent plein de foi. C'est à lui que je vais demander la grâce de ne pas te quitter.

J'ai fait appeler le prêtre qui a guidé ma conscience depuis quinze années et qui a béni notre union. Quand il viendra, on me laissera seule avec lui. Il faut que je sois prête pour le grand voyage, si la volonté de Dieu m'appelle jusqu'à lui.

Mais, avant qu'il arrive, encore un baiser, Maurice!

Oui! Un dernier baiser! à toi, toute la durée de ce qui me reste à vivre! à toi, tout mon amour!

Elle se pencha un peu et, comme il avançait son visage, elle lui mit au front le cachet de ses lèvres, comme pour y sceller le pardon du passé, l'espérance de l'avenir.

Thérèse entra. Le prêtre était arrivé. Cécile repoussa doucement Maurice.

—Va, lui dit-elle, et ne sois point jaloux. C'est pour laisser entrer Dieu que je te renvoie!

Maurice la regarda au moment de quitter la chambre. Si grande que fût la puissance qu'il exerçât sur lui, il eut un tressaillement.

Depuis que cette femme lui appartenait, il n'avait jamais vu sur sa figure un tel rayonnement de bonheur.

Entre l'amour de la terre qui la retenait encore et l'amour du ciel qui l'appelait déjà, les traits de cette enfant mourante avaient pris une expression qui n'était déjà plus de ce monde.

Cécile avait surpris son mouvement.

—Je te fais peur! dit-elle.

L'hypocrite lui tendit un miroir.

—Regarde-toi! fit-il seulement.

Elle jeta un regard sur la glace et esquissa un sourire angélique.

—Allons! soupira-t-elle, je vois bien que je vais mourir. Je ne suis presque plus laide!....

Deux jours devaient se passer encore sans amener le dénouement désormais certain.

Les médecins ne comprenaient pas que la vie se prolongeât autant, les symptômes devenant de plus en plus graves et les souffrances augmentant encore au lieu de s'apaiser, comme il arrive dans les maladies infectieuses lorsqu'on approche de la fin.

—La pauvre enfant! ne put s'empêcher de dire M. Cavalier un soir que Maurice le reconduisait jusqu'à la porte, après sa troisième visite de la journée. Puisque nous ne pouvons rien pour elle, il serait à souhaiter qu'elle en finît bientôt! Cette agonie est terrible!

—Oui, répondit le Provençal, qui commençait à trouver le temps long, lui aussi; il serait à souhaiter que tout se terminât.

Quels remords n'aurait pas eu le brave docteur s'il avait pu se douter qu'il venait de signer par ses paroles le définitif arrêt de mort de son amie!

Depuis bien des nuits déjà, Mme Noël n'avait pas quitté la chambre de sa fille.

Brisée par la fatigue et par les émotions, c'était à peine si elle se soutenait encore.

—Mère lui dit Maurice, vous êtes au bout de vos forces et vous n'êtes pas cependant au bout de vos devoirs. Il faut vous reposer cette nuit-ci.

—Jamais! Non! non! Je ne veux pas!

—Il le faut, Cécile aura besoin de vous demain. Voulez-vous que, succombant à la peine, vous ne puissiez plus venir auprès de son lit? Voulez-vous tomber malade à votre tour?

—Non, vous dis-je, je ne veux pas!....

Cécile avait entendu ce débat qui se tenait cependant à voix basse.

—Mère! insista-t-elle à son tour, je t'en prie!

—Mais....

—C'est donc que je suis bien mal ce soir, si tu ne veux pas me quitter?

Cette question imposa l'obéissance à la pauvre mère.

—Eh bien, dit-elle, puisque tu le veux! mais qui te veillera, alors?

—Thérèse et moi, répondit Maurice. Vous pouvez reposer sans crainte....

Mme Noël embrassa sa fille et partit. Telle était sa lassitude qu'au bout de quelques instants elle tombait dans un profond sommeil.

Il allait être minuit.

Maurice dit à la vieille servante :

—Etendez-vous sur le canapé du salon, Thérèse. Je vous appellerai vers le milieu de la nuit, et vous veillerez à ma place....

A une heure, un silence profond régnait dans la chambre. Maurice, assis au pied du lit, songeait. Le bruit de la respiration courte de la malade se faisait seul entendre, presque aussi précipité que le tic-tac d'une pendule.

Le Méridional se leva doucement et se pencha sur la douce créature dont les yeux étaient fermés.

—Cécile...., murmura-t-il à demi voix.

Rien ne lui répondit. Les yeux ne s'ouvrirent pas. La respiration continua son martèlement rapide.

—Elle dort, pensa Maurice. C'est l'instant d'en finir.

S'écartant alors du lit, il se tourna vers la table de nuit où, à côté de veilleuses, étaient rangés une fiole, une cuillère et un verre.

Toutes les heures, la malade devait boire une cuillerée de la potion.

Maurice tira de sa poche un petit flacon qu'il déboucha et dont il versa la moitié du contenu dans la fiole.

Ayant remis le flacon soigneusement rebouché dans la poche où il l'avait pris, il s'assura que la potion elle-même n'avait subi aucune altération de couleur ni d'odeur.

Moins de deux minutes suffirent pour que cette singulière opération fût terminée.

Mais elle avait été aperçue par celle-là même qui devait en devenir la victime.

Cécile ne dormait pas, comme Maurice l'avait cru, quand il s'était courbé sur elle et quand il l'avait interrogée doucement.

Depuis le commencement de la veille de son mari, elle n'avait cessé de le regarder, à travers ses yeux mi-clos, pleine d'une reconnaissance sans égale pour l'amour nouveau dont elle se croyait l'objet.

Quand Maurice l'avait appelée, elle n'avait pas répondu, pensant qu'il serait heureux qu'elle eût reposé quelques heures.

Et pendant qu'il se retournait pour verser dans la fiole la liqueur du flacon mystérieux, elle l'avait encore suivi, de son même imperceptible regard.

Elle eut la tentation d'avouer l'innocente trahison dont elle venait de se rendre coupable et de demander à Maurice ce qu'il pouvait bien avoir ajouté dans la potion.

Elle n'osa point et feignit toujours de dormir.

—Cécile! répéta encore le Provençal en la poussant doucement, il est l'heure de boire....

La jeune femme ouvrit les yeux.

Maurice tenait la fiole d'une main, la cuillère de l'autre.

Quand il vit que son appel avait été entendu et que Cécile était éveillée, il remplit la cuillère.

—Bois, dit-il doucement.

Et, la soulevant un peu en passant un bras sous ses reins endoloris, il présenta la cuillère à sa bouche.

Comme elle tardait à boire, il insista.

—Bois donc, mignonne. Le docteur le veut absolument....

Elle le regarda. Le beau visage qui l'avait conquise un jour lui apparut tranquille et plein de tendresse. Une sorte de honte la prit d'avoir hésité. Elle entr'ouvrit ses lèvres et but.

Maurice la laissa retomber doucement sur l'oreiller.

—Là! fit-il de ce ton de contentement que l'on prend pour parler aux enfants quand ils ont consenti à avaler une tisane trop amère. A la bonne heure. Tu verras, cela te fera du bien.... Et maintenant que tu as été très sage, je vais faire venir Thérèse. Elle se mettra là, et te donnera une autre cuillerée d'heure en heure. A six heures, tu auras tout pris. Je reviendrai alors. Bonsoir, mignonne, dors!....

Il s'éloigna sans qu'elle eût répondu et quelques instants après, Thérèse venait s'asseoir dans le fauteuil où il était resté le commencement de la nuit.

Mais la pauvre vieille fille était si lasse des longues nuits de veille déjà passées, que sa volonté s'engourdit bientôt et que ses yeux se fermèrent.

Cécile ne cessait de penser à ce qu'elle venait de voir.

Pourquoi son mari avait-il ajouté quelque chose à la potion prescrite par le docteur?

Tout à coup, un frisson la remua. Une terreur invincible s'empara de son esprit.

—Si c'était du poison? se demanda-t-elle.

Elle essaya de chasser cette pensée terrible. Toujours elle revint, plus obsédante encore.

Avec une lucidité prodigieuse, elle se rappela les événements des derniers jours.

Comme elle avait refusé à Maurice de lui faire obtenir de nouveaux secours d'argent de sa mère, il l'avait menacée.

—Je n'ai plus rien à redouter de toi! avait-elle dit.